

PARADISE FEST

VENEZ FLEURI·ES

Ce texte est né d'un projet culturel de territoire initié par l'agglomération Clisson Sèvre et Maine et le Grand T à Nantes. Le projet, porté par l'École Parallèle Imaginaire, a été réalisé le 3 juin 2023 à Remouillé (Loire-Atlantique). L'équipe de création était composée de Sophie Carretero (création culinaire), Lise Crétiaux (décors et parures), Simon Gauchet (direction artistique et mise en scène), Guénolé Jézéquel (scénographie), Guillaume Lambert (écriture, mise en scène et jeu), Léa Müller (vannerie, totem et semis), Mioshe (illustration et charte graphique), Delphine Templier (renfort scénographie), ainsi que tous les bénévoles du village et alentours.

PERSONNAGES

PIERRE, maître des clés de Remouillé

LOUISE, enfant fantôme

LA PROPRIÉTAIRE, habitante d'un Manoir

UN PRÉSENTATEUR ou UNE PRÉSENTATRICE

L'ARBITRE, juge du tir à la corde entre le Bien et le Mal

REMOU, déesse, reine et sainte

LE LOUP GARREAU, maire sauvage du village

MARGUERITE, sainte protectrice

GEORGES, saint protecteur

SAINT-CÉRITÉ, président du comité des fêtes

SAINT-TAXE, membre du comité des fêtes

SAINT-THÈSE, membre du comité des fêtes

SAINT-THÉTISEUR, membre du comité des fêtes

SAINT-DICAT, membre du comité des fêtes

DIONYSOS, dieu du vin et du théâtre

LES ARDOISIÈRES ET ARDOISIERS, crieuses et crieurs de menu

LES HAUT-PARLEURS, relais humain pour transmettre la voix de Remou

LE PRÉSIDENT, membre du jury olympique des comités des fêtes de France

LES COINS DE PARADIS

premier temps

LA CARTE

C'est l'histoire d'une femme qui vivait avec un homme dans un désert. La femme était nostalgique des montagnes fleuries et sauvages de son enfance. Alors la femme et l'homme déroutèrent l'eau d'une source et retournèrent la terre. La femme sema les graines de ses montagnes qu'elle avait gardée. Et un premier jardin poussa.

Puis la femme empila des pierres les unes sur les autres et apporta de la terre au sommet. L'homme remonta de l'eau, il sema des graines et arrosa les fleurs d'un deuxième jardin en hauteur. Des gens se mirent à aider l'homme et la femme. Ils construisirent de nouvelles terrasses, ils semèrent de nouvelles graines, ils se relayèrent pour apporter l'eau au sommet qui ruisselait. Une cité s'organisa tout autour pour élever le jardin comme une montagne dans le ciel.

Des gens de partout dans le monde venaient visiter cette cité-jardin. Certains disaient que c'était une des merveilles de ce monde. D'autres disaient que ce jardin était le paradis. D'autres encore, que la femme et l'homme étaient les premiers habitants de cette terre. Des compagnonages se formèrent pour reconstruire des cités-jardins sur tous les continents.

Remouillé est une de ces anciennes cités-jardins. Le souvenir s'est perdu, mais les vestiges en gardent la mémoire. Cette carte vous permettra de parcourir les allées du jardin, d'y apporter votre pierre et d'y semer votre fleur. Bonne visite.

1. L'ÉGLISE

*Vous retrouvez Pierre, un vieil habitant du village.
Il va vous guider dans les rues et les chemins de Remouillé.
Il a laissé des totems avec des numéros dans le paysage.
Chaque numéro correspond à un lieu dans ce guide.
Lisez sa parole à haute voix, et suivez ses gestes.
Pierre est assis sur les marches de l'église.
Il vous invite à s'asseoir près de lui. Allez-y !*

Je m'appelle Pierre,
je serai votre guide,
un vieil habitant.
Mais j'ai la mémoire troué,
les pierres se déchaussent
et les tuiles s'envolent.

J'ai laissé des traces
comme un petit poucet,
marchons les retrouver.

Comme cette église par exemple,
on l'appelle Saint-Pierre-aux-liens.
Pourquoi Saint-Pierre ?
Pardi ! c'est paradis aujourd'hui
même l'église nous le dit.
Alors je jouerai à Saint-Pierre
votre maître des clés
pour ouvrir le passage
de notre paradis caché.

Sous nos culs un rocher,
le sommet de Remouillé.
Autrefois il y avait un culte des pierres
que l'église a recouvert,
venez je vais vous montrer
ça se passe derrière.

*Pierre se lève en vous prenant la main.
Suivez-le à droite, dans la basse rue.*

2. L'ANCIEN CIMETIÈRE

*Pierre monte les trois marches derrière l'église.
Il pointe du doigt.*

Une deux trois quatre pierres,
tombales et fleuries.
Au sommet des vivants
la cité des morts,
bien délimitée
par ces murets.

Avant les morts avaient vu sur paysage,
les vivants s'arrêtaient au passage
pour causer fleurir et se nourrir.
Mais un certain Jean-Pierre Garreau
s'est élevé une chapelle pour tombeau,
et depuis les morts ont déménagé
en bordure de cité,
histoire de respirer.

Garreau est resté,
entouré des templiers et des guerriers.
Mais la terre est grouillante et vivante,
les mousses s'attaquent au toit,
les plantes s'attaquent aux pierres,
les puces s'attaquent au bois.
Chantier d'effondrement en cours,
y'en a pour quelques années.
Et quand la vue sera dégagée
nos ancêtres reviendront y loger
au cœur de la cité.
On viendra prendre l'apéritif
sous l'ombre millénaire des ifs.

*Pierre tourne autour de l'église.
Il va en direction de la cuisine et pique un bâtonnet de carotte.
Une cuisinière le frappe avec son torchon.
Il regarde le panneau sur le mur en face.*

3. LA PLACE FONTENEAU

Une femme en armure
passe à cheval devant nous,
suivons-la.

*Suivez Pierre à gauche.
Il s'arrête à l'entrée de la place.*

Elle a posé son étendard
à la place toute nommée,
par où aller ?

Au-dessus de nos têtes
la fée électricité s'est emmelée
dans son écheveau.
Elle a filé trois destinées :
à droite celle de la pierre,
en face celle de la guerre,
à gauche celle de fonteneau.

Fonteneau,
peut-être une fontaine ?
Suivons le chemin de l'eau.

Suivez Pierre à gauche.

4. LES JARDINS SUSPENDUS

La fontaine a disparu
et les jardins sont suspendus
à la moindre goutte du ciel
pour pousser comme babel.

Avant comme à la marelle
on remontait de la rivière jusqu'au ciel
en cheminant le long des parcelles.

Aujourd'hui grillages et barbelés,
chiens vigilants et propriété privé
entravent le sentier
bien délimité.
Même un étang s'est installé !

Les graminées elles
s'affranchissent des actes notariés.
Ces cheveux d'anges donnent des ailes
à ce jardin qui redevient premier.
Et les mousses et les fougères
s'agrippent à la pierre
comme au début de la Terre.

Descendons le chemin
comme le ferait un ruisseau.

*Pierre marche entre les jardins.
En bas, entre les deux maisons, il pointe du doigt au loin en hauteur.*

Là-bas regardez,
dans l'alignement du sentier,
une épée est plantée dans le rocher,
attend-elle d'être délogée ?
À moins que ce ne soit un pied de vigne en croix
qui s'est élevé en surplomb de la cité.
Quel vin vont donné ces raisins ?

*Pierre rigole. Suivez-le à droite descendre la basse rue.
Il continue à droite, rue Pierre Garreau.*

5. LA CHAPELLE MARGUERITE

Pierre toque à la porte et entre dans la chapelle.

Salut Marguerite
à la chapelle décrépite !

*Lisez avec lui l'écriveau à droite.
Puis Pierre va à l'autel.
Il parle à la femme à la palme et l'épée.*

L'écriveau dit qu'avalée par un dragon
tu t'en es accouchée par le ventre.
Pour cet exploit félicitation !

À Antioche où tu es née
une déesse aux perles était vénérée.
Dans les abîmes de la mer
elle procréait la lumière.
Cette déesse fertile des eaux
on l'appelait *Margarito*.
Quelle magie l'étymologie !

Ici-même auparavant,
il y avait une fontaine
habitée par une fée.
Seules les femmes pouvaient s'approcher,
elles offraient de quoi manger
puis demandaient de l'aide pour accoucher.
La fée les protégeait,
les mères acchouchaient leurs perles
puis la fée s'envolait comme un merle.

La fontaine a été rebouchée,
la chapelle a été élevée,
et en mille neuf cents soixante-treize
deux dragons de fer
se sont percutés dans les airs.
Les corps et les débris
sont tombés sur La Planche
pour chercher leur salut,
et ta chapelle s'est embrasée de larmes.
Est-ce qu'une Marguerite comme toi a survécu ?

La déesse a accouché d'une fée
la fée a accouché d'une sainte
et la sainte d'un fait-divers,
toute une lignée ici consignée.

Fée d'hiver fée d'été
est-ce que comme moi vous les voyez ?

*Pierre regarde la charpente, silencieux.
Sortez avec lui et regardez en face.*

Un puit tourne le dos à la chapelle
sous les fenêtres intergénérationnelles.
Revenons sur nos pas.

Suivez Pierre à gauche en sortant de la chapelle, puis à droite sur les gravillons.

6. LE CHEMIN DE LA TOUR

Après quelques pas, Pierre pointe du doigt un bâtiment à droite.

Là-haut sur le mur
deux trèfles radioactifs
ouvrent la maison des pigeons.
Êtes-vous des anges de l'apocalypse ?

Juste en-dessous
une croix sur une barque
avec un toit sur la tête.
Les eaux vont-elles remontées à Remouillé ?

Inquiétantes ruines
à nous rappeler
ce qu'on voudrait oublier.

Pierre baisse la tête et reprend sa marche.

7. LA TOUR SAINT-GEORGES

La tour effondrée
a laissé quelques unes de ses pierres
le long de la chaussée
pour que comme elle on puisse s'y élever.
Allez-y
grimpez ce marche-pied et imaginez.

Pierre tend la main pour vous aider à monter sur le rocher.

Tandis qu'on plantait des croix en Afrique
Garreau a élevé ici un minaret,
souvenir excentrique
de ses voyages exotiques.

Les bons catholiques de Remouillé
n'ont pas aimé la tour de Mahomet.
Même dédiée à Saint-Georges
ça leur restait en travers de la gorge.
Alors la tour a été abattue
et l'ordre est revenu.

Un sultan a récupéré ce réservoir
pour y faire nager ses canards.
Son harem a les ailes coupées,
les moutons sont bien gardés.

Pierre vous redonne la main pour descendre et reprendre la marche.

8. PLACE DES COMMERCANTS

Au Grand Bazar de Remouillé
Yatou les Délices de la Boulange !
Ya la boucherie pour amuser la bouche
ya l'atelier des cheveux coupés en D4
ya le Relais pour se déshabiller
le Vitogaz pour se chauffer
l'Astikoto pour se frictionner
et les Sens au Ciel pour s'y envoyer !

Pour se remettre de ces plaisirs célestes
l'après-midi les commerçants font la sieste.
Ou bien sont-ils tous au ParadiseFest ?

Pierre traverse la rue. Au panneau Rue de la Mâcre, il vous regarde.

La mâcre,
c'est une plante aquatique,
elle nous indique un cour d'eau.
Suivons cette châtaigne
et descendons au ruisseau.

9. RUE DES AJONCS

Pierre descend la rue.

Il marche de fleur en fleur, en y plongeant le nez.

Mon éthique de maître des clés
m'oblige à laisser ces portes fermées,
mais je vous laisse imaginer
combien d'Adam et d'Ève
se sont construit ici un paradis.
Dans leurs jardins fleuris
ils jouissent d'une trêve
et font de leur vie un rêve.

10. LE TUNNEL DU GORGEAT

Pierre s'arrête au trottoir face au sentier.

Quittons le goudron,
retrouvons le limon.

Il empreinte le sentier et descend vers la gauche.

Le bosquet est traversée
par une harde de bisons futés.
Leurs grandes migrations font trembler les maisons.
Certains vont se remplir la panse
aux portes des entrepôts,
d'autres vont offrir leurs carcasses évidées
aux supermarchés avides de manger.
Cette espèce des steppes goudronnées
ne semble pas être en danger.

Coulons jusqu'à l'eau,
le Gorgeat millénaire
a creusé son chemin dans la pierre.
Des japonais y ont laissé leurs pas,
autant d'îlots souterrains
pour trouver l'équilibre intérieur.

Traversons ces profondeurs.

11. LE PONT DE FER

Pierre s'assied avec difficulté sur le bord du pont de fer, les jambes suspendues au-dessus de l'eau.

Merci à toi Gorgeat
pour ces quelques pas
à côté de ton clapoti.

Tu as su fédérer à toi
un petit couloir d'indomptés
que tu viens abreuver.

J'aime m'aérer les tifs
à l'ombre de ces improductifs,
même chétif tu me plais.

Vous aidez Pierre à se relever sans tomber et vous traversez le pont de fer.

12. LES CÔTEAUX NANTAIS

Ce grand pressoir en fer
transforme les fruits du paradis
en nectar et jus de fruit.

Marchons à l'ombre des chênes verts
tandis que je vous parle de Déméter
dont le nom protège ces côteaux.

Pierre vous prend le bras et vous amène à un sentier à gauche de la route gravillonnée.

Cette déesse du grain et des moissons
avait une jeune fille appelée Korè.
Un jour qu'entourée de ses amies
elle cueillait des fleurs de lys,
une faille s'ouvrit dans la terre
et elle disparut aux enfers.
Déméter était terrifiée de savoir sa fille
parmi les morts et les naufragés.
Elle était si triste qu'elle arrêta de travailler,
elle fit la grève du grain !
Plus rien ne pousserait tant que sa fille ne lui reviendrait !

Les gens en mourraient,
alors une femme appelée Baubô souleva sa juppe
pour lui montrer sa vulve mythique.
Déméter éclata de rire
et accepta de patienter,
elle offrit un dragon-tracteur et une gerbe de blé
pour que les humains puissent cultiver.

Un jour qu'elle marchait sur un coteau,
une fleur poussa à nouveau.
C'était un pavot qui lui disait :
ta fille revient parmi les coquelicots.
Déméter retrouva Korè qui lui dit :
maman je t'ai quitté le temps de l'hiver
pour m'occuper des morts aux enfers.
D'en bas nous avons veillé aux grains
qui aujourd'hui poussent pour nourrir les humains.

*Vous arrivez au cercle de fleurs, cultivé par ceux qui sont au paradis.
Pierre tourne autour du cercle dans le sens horaire.
Il cueille quelques fleurs et en fait un bouquet. Faites comme lui.
Il marche en direction d'un panneau gris, le lit, puis descend vers la Maine.*

13. L'ESPACE DE LA MAINE

Pierre s'avance dangereusement sur le rocher, retenez-le qu'il ne tombe !

Enfin la Maine !
Nous gouttes d'eau
sentons-nous affluent
rivière fleuve puis océan.
À l'ombre du bocage
je peux toucher tous les rivages.

Mais attention !
Une autre main dans l'eau attend.
Un meunier avait promis son fils
à une ondine contre de l'argent.
Pris de remords
il trahit l'ondine de la Maine
et empêcha son fils d'approcher la rivière.
Des années plus tard après une chasse,
le fils plongea ses mains dans l'eau
pour en nettoyer le sang
et l'ondine le captura aussitôt.
Sa jeune épouse réussit à le libérer
contre quelques chansons,
et depuis l'ondine cherche désespérément
un enfant à bercer éternellement.

On l'empoisonne avec des pesticides
on l'assèche avec de grandes bassines,
mais rien à faire
l'ondine résiste comme une déesse des enfers.
Alors on engrillage la rivière
et on condamne ses GR.

Il marche sur la berge et entonne une berceuse pour l'ondine et les poissons. Vous chantez avec lui.

*Dans les fresnes, vous voyez trois personnes qui parlent le langage des arbres.
Vous passez le grillage et vous vous asseyez au pied des arbres pour les écouter.
À un moment, Pierre se lève et se retourne. Il marche à un banc sous les arbres.
Il prend une bouteille, il va la remplir dans la Maine en face, il y met son bouquet.
Faites comme lui. Vous déposerez ce bouquet plus loin, au niveau du lavoir.
Pierre revient sur ses pas et remonte le sentier à gauche.*

14. LA CARTE

En haut du sentier, Pierre s'approche du panneau.

Une main énervée
a tenté d'effacer
une citation mystique
parmi les lieux touristiques.

Pierre va voir l'envers du panneau.

Enfer ou Paradis,
Envers ou Endroit,
Pile ou Face,
quoiqu'on y fasse
on y passera.

Pierre retrouve le goudron. Suivez-le à gauche, Rue de la Maine.

15. LA HAIE

Hag en anglais
a donné haie en français.
Cette forêt linéaire
nous viendrait des fées et des sorcières.

Avant dans le village
y avait une femme qui connaissait
le secret des simples.
Tu lui disais ton mal
elle cueillait tiges et pétales
les préparait en décoction
et te le donnait comme potion.

Puis les fées se sont envolées
les haies ont été arrachées
les hirondelles ne sont plus revenues
et aujourd'hui le simple nom de ces fleurs
je ne m'en souviens plus.

Continuons
à l'ombre droite et calme
du grillage et du laurier-palme.

*Pierre marche puis salue les vaches au passage.
Suivez-le s'enfoncer dans le sentier toujours plus resserré.*

16. AU 23 RUE DU CHAMP DU PONT

Ce jardin n'a pas besoin de clé.
Venez avec moi,
on est chez les Sauvaget
pas de souci ce sont des amis.

*Pierre tourne à gauche après le garage, il descend le long des cordes à linge.
Arrivé en bas, il enlace les deux arbres.*

Mes deux vieux troncs !
C'est moi votre vieille branche,
comme nos peaux sont ridées
dans ce monde à la peau lissée.
Aujourd'hui je vous amène du public
pour écouter vos histoires archaïques.
Posez vos mains sur l'écorce
et sentez cette force.

Regardez derrière.

Pierre vous montre une obeslique sur la pierre.

Perchée sur son rocher
notre dame de la rouille,
est-ce la sainte de Remouillé ?
Elle a sa ceinture bien attachée
et regarde les voitures défiler,
tandis que des offrandes de tuiles et de fer
au gré des pluies et des vents
retournent lentement à la pierre.

J'aime ces affleurements
qui nous font voir les strates du temps.

*Suivez Pierre remonter par là où vous êtes descendu.
Il marche en direction de la départementale.*

17. LA D137

Devant le passage clouté, il s'arrête.

À gauche la Rochelle,
à droite Nantes,
entre les deux Remouillé,
lointain quai de l'Atlantique.
J'en ai fait mon port
pour y regarder d'autres Titanic.

Traversons ce bras d'océan,
risquons l'impasse.
Au loin un cèdre du Liban
nous invite au voyage vertical.

Il s'avance dans l'impasse puis s'arrête à la porte en bois.

Les fenêtres du Manoir sont murées
mais les portes du jardin sont ouvertes,
attendons puis entrons.

LE MANOIR

LOUISE. vous venez pour le retour de la grande dame ?
j'en étais sûre !
toute cette agitation dans le village
c'est forcément pour son retour
moi je suis sûre qu'elle va apparaître dans ce jardin
ce jardin c'est un vrai gruyère
attention où vous mettez les pieds !

*elle tape sur le couvercle en béton d'un puit rebouché
treize coups puis trois coups*

dame blanche es-tu là ?
est-ce par là qu'on te verra ?
elle répond pas
vous me croyez pas ?
venez suivez-moi !
ah au fait moi je m'appelle Louise et j'habite ici

elle va à un piédestal sans statue

ici avant y avait une statue de Saint-Michel
vous savez c'est celui qui tue les dragons comme ça
moi je pense que le constructeur du Manoir
il a fait des trous dans la terre pour ses fondations
mais c'est des démons qui en sont sortis
alors il a installé un saint protecteur pour les effrayer

elle va devant le Manoir

regardez
un trou ici
un trou là
et là une porte dans la pierre
c'est un couloir souterrain
il va en direction de la chapelle Marguerite
il emmène à la fontaine disparue
à votre avis pourquoi elle a été rebouchée ?
je suis sûre que c'est la mer des morts qui débordait
c'est pour ça que ça s'appelle Remouillé !
venez je vais vous montrer

*elle va sous un cèdre du Liban
elle prend un article de journal imprimé*

regardez
ici dans les années quatre-vingts
y a un couple de cigognes qui s'est installé tout en haut
y a une légende qui dit que dans les zones humides

une grande dame pêche les âmes des morts dans l'eau
et elle les ramène à la vie sous forme de bébés
ensuite elle les confie aux cigognes qui sont chargées de les apporter aux parents
c'est pour ça qu'elles se sont arrêtées ici !

elle court à un grand trou

vous pensez que ça s'enfonce jusqu'où ?
ça doit être bizarre d'habiter cette mer sous la terre
à ramer sur une barque sans lumière
pas étonnant qu'elle soit toute blanche cette dame !
ça va lui faire du bien de prendre l'air depuis le temps
suivez-moi

*elle court à un chemin en pierre qui descend dans la terre
on voit une plaque de marbre où il est écrit « un ange de plus a »*

regardez lisez ça
quand je vous dis que c'est les portes du paradis ici !
vous avez déjà vu un ange vous ?
venez je vous montre une dernière chose
c'est complètement fou !

*elle court et disparaît dans le jardin
la propriétaire sort du Manoir*

LA PROPRIÉTAIRE. bonjour vous faites quoi dans mon jardin ?
vous êtes là pour les visites du patrimoine ?
je vous ai pas entendu entrer
mais avec qui vous parliez là ?
Louise ?
j'ai pas de fille moi, j'ai que des garçons !
vous vous foutez de moi ou quoi ?
Louise c'est le nom de la fille à Garreau
le constructeur du manoir
regardez

elle désigne un livre de pierre sur le Manoir

y a écrit
Livre pour souvenir de Marie Michelle Maillet et de ses deux enfants Henriette et Louise
vous voyez les fantômes vous ?
allez je vous raccompagne vers la sortie
vous avez vu le lavoir-débarcadère ?
si vous aimez les vieilles pierres ça va vous plaire !
tenez descendez par là et vous prenez à gauche vers la Maine
attention à pas vous casser la tête dans les escaliers
vous savez les fantômes
faut les écouter mais faut pas les suivre jusqu'au bout non plus !
enfin vous avez le temps quoi
allez bonne journée

18. LE LAVOIR-DÉBARCADÈRE

*Pierre vous invite à déposer votre bouquet sur un table.
Il marche ensuite vers le lavoir. Il s'arrête devant la grille.*

Deux arches de pierres
ouvrent vers la rivière,
passons la grille de la première.

Suivez Pierre si vous le voulez, mais attention à ne pas tomber !

Vous lavandières
qui tordez le linge
et déliez les langues,
vous qui êtes passées de l'autre côté
racontez-nous ce que vous voyez.

Vous les nuphars jaunes
dont le rhizome sommeille l'hiver,
vous qui sortez des eaux troubles
pour trouver la lumière,
apprenez-nous à vivre à la lisière.

Toi le pont
les deux jambes arquées
entre la Bretagne et la Vendée,
qu'est-ce que c'est que d'habiter la frontière ?

Toi le lavoir
qu'on dit débarcadère,
à quelle autre jetée tu veux nous relier ?

Protégeons ces portes et ces questions ouvertes.

*Pierre ressort du lavoir.
Il marche tout droit en direction de l'étang puis prend le chemin de terre à gauche.
Il pointe du doigt un écriteau le long du grillage.*

19. LE CHEMIN ENTRE LES JARDINS

Pierre tourne à droite et remonte le sentier entre les jardins.

On arrive à la fin de mon trousseau.
Je vais vous laisser bientôt,
je vais retrouver mes radis
et mon ptit coin de paradis.

*Remontez le sentier, saluez le puit et sa fée.
À la rue de Bellevue prenez à droite vers la maison aux six cheminées.*

Vous avez vu
ma mémoire est bien revenue.
Je vous ai confié mes clés du paysage
faites-en bon usage,
c'est une chance d'être si bien entouré !
Belle journée.

*Pierre tourne à droite Place Fonteneau.
Il vous fait un dernier signe de la main.
Vous lui répondez.
Il disparaît.*

L'OUVERTURE DU PARADIS

deuxième temps

TIR À LA CORDE

LE PRÉSENTATEUR. Messieurs-dames,
tous les ans, les portes de l'enfer s'ouvrent sur le vignoble avec le HellFest.
Cette année c'est le ciel qui descend sur terre avec le ParadiseFest.
Nous sommes ici pour rééquilibrer les forces du bien et du mal dans le vignoble :
est-ce le paradis qui cette année va prendre le dessus ?
ou bien est-ce l'enfer qui va encore gagner ?
Pour répondre à cette question,
nous vous proposons une solution objective :
un tir à pile ou face.
Pile c'est le Paradis, Face c'est l'Enfer.
Le hasard absolu pour répondre à ce dilemme millénaire du bien et du mal.
Le problème messieurs-dames,
c'est qu'on a pas réussi à se mettre d'accord sur qui du HellFest ou du ParadiseFest
va jeter la pièce.
Après d'intenses semaines de négociations, nous avons donc trouver la solution suivante :
un tir à la corde entre le bien et le mal pour décider qui va tirer à pile ou face.

Nous avons donc nos deux équipes :
à ma gauche les démons du HellFest,
on peut les applaudir. Alors l'enfer va-t-il encore gagner cette année ?

Et à ma droite les anges du ParadiseFest,
on les applaudit aussi !
À votre avis, le paradis va-t-il prendre le dessus cette année ?

Nous avons ici cette vieille corde de chanvre
et un arbitre impartial à qui je donne la parole pour vous expliquer les règles :

L'ARBIRE. Je trace une ligne au milieu.
L'équipe qui réussit à faire passer l'autre chef d'équipe de l'autre côté de la ligne a gagné.
L'équipe qui gagne deux manches remporte la partie.
Son chef d'équipe aura l'honneur de tirer à pile ou face.
Interdiction de tourner le dos à l'autre équipe.

LE PRÉSENTATEUR. Les règles sont-elles claires ?
Anges et Démons mettez-vous en place.
Corde tendue au centre,
à mon top déchainez les forces du bien et du mal
êtes vous prêtes et prêts ?
à la une, à la deux, à la trois !

après deux manches gagnantes et validation par l'arbitre :

Félicitation à l'équipe du ParadiseFest/HellFest pour cette victoire.

Je vais donc demander à son chef d'équipe de bien vouloir tirer à pile ou face.

Je le rappelle Pile Paradis, Face l'Enfer.

c'est parti.

selon la victoire et la validation de l'arbitre :

C'est Pile Paradis messieurs-dames ! les forces du bien ont réussi une victoire fulgurante dès leur première année d'apparition dans le vignoble !

C'est Face l'Enfer messieurs-dames ! les forces du mal sont décidément bien ancrées sur ce territoire du vignoble.

À charge de revanche pour l'année prochaine !

Je vais vous inviter maintenant à prendre cette corde et à la descendre avec moi jusqu'au Lavoir-Débarcadère près de la Maine. Nous allons tirer à nous l'invitée de marque qu'il nous manque pour ouvrir cette grande fête de paradis !

LA CORDE

LE PRÉSENTATEUR. gens du vignoble
enfants des côteaux
marcheurs de Bretagne
flâneurs de Vendée
riverains de la Maine
voisins de la Sèvre
affluents de la Loire
bonsoir !

ces vieilles pierres sur lesquelles je me tiens
elles ont été assemblées par les maçons du village
les genous des lavandières s'y sont posés
des générations de vêtements cousus là haut sur le rocher
ont été ici-bas lavées battues tordues séchées
ces vieilles pierres ont entendu tous les ragots
toutes les chansons du village
et les soirs de pleine lune
des créatures émergeaient de ces marches
elles passaient la grille
et venaient effrayer les rues de Remouillé
et ses enfants peu sages

une autre habitante de la rivière
a fréquenté ce lavoir-débarcadère
une habitante particulière
on la voyait les jours de fêtes
amarrer sa barque
venue d'on ne sait quelle mer
elle posait le pied sur cette jetée
elle embrassait ses amies lavandières
les gens du village l'accueillait
on mangeait on buvait on dansait
puis à la fin de la journée
elle reprenait sa barque
passait sous ce pont
et disparaissait
jusqu'à la prochaine fête
la prochaine saison

cette voyageuse particulière
ça fait des années qu'on ne l'a plus vu
les lavandières aussi ont disparu
avalées dans le tambour des machines à laver
mais les pierres elles sont toujours là
et aujourd'hui
elles vont retrouver
ce pied ami qui les a foulé
j'ai jeté ce matin cette vieille corde de chanvre

dans les remous de la Maine
et ce poisson légendaire y a mordu

aujourd'hui gens du vignoble
cette antique habitante de notre cité
peut-être la première
celle qui a donné son nom
à l'étrange nom de Remouillé
cette grande dame revient pour notre fête

elle est là
derrière ce pont
à l'autre extrémité de cette corde
je vais demander à la plus vieille main du village
de venir prendre cette corde
je vais demander à la plus jeune main du village
de venir prendre cette corde
je vais demander à toutes les mains volontaires
de s'en saisir également

gens du vignoble
tirez doucement à vous
la barque de cette amie inconnue
accueillez la très grande
Sainte Remou

LE BOUQUET

REMOU. olalala quelle émotion
merci mes ami-es
mais vous êtes bien plus nombreux que la dernière fois
les terres de Remouillé sont encore fertiles à ce que je vois
bon
mes ami-es
mon nom est Remou
on m'a appelée déesse
on m'a appelée reine
on m'a appelée sainte
puis on ne m'a plus appelée

mes ami-es
je ne suis pas revenu pour vous bassiner
nous avons perdu la pluie
dans le ciel monte l'incendie
le parpaing remplace la pierre
le goudron gagne sur le limon
les haies ont été arrachées
les sols contaminés

mais nous sommes là
réuni-es et fleuri-es
au creux de ces coteaux
auprès de ces eaux
pour retrouver notre source
je suis venue vous rappeler notre histoire
vous la raconter à nouveau

dans un pays lointain
à une époque lointaine
vivait une femme qui aimait un homme
les deux habitaient un désert
la femme était nostalgique des montagnes fleuries de son enfance

alors l'homme retourna la terre
la femme sema des graines
et un premier jardin poussa

puis la femme et l'homme assemblèrent des pierres
ils semèrent et arrosèrent à nouveau
et un deuxième jardin poussa en hauteur
des gens de tous le désert
se mirent à aider la femme et l'homme
tout autour une cité s'organisa
pour élever ce jardin
comme une montagne fleurie dans le ciel

j'ai connu cette femme et cet homme
j'ai vu ce jardin merveilleux
que leur amour a construit
que certains appelaient paradis
j'ai voulu y rester toute ma vie
mais la femme m'a dit

ne t'oublie pas ici
tu as vu tu as appris
pars maintenant
je t'offre ces graines
va planter ton jardin
dans le plus sec des déserts

j'ai quitté ce paradis
j'ai marché pendant des années
jusqu'au jour où je suis arrivée ici

il y avait une source
il y avait un rocher
il y avait une rivière
alors je me suis arrêtée
j'ai planté les graines de ce paradis lointain
et les premières fleurs de notre cité-jardin ont poussé

mes ami-es
voilà notre histoire
je suis venu avec ce bouquet
allez-y prenez-le
je suis Remou
votre mère généreuse
la déesse de ces tourbillons
la sainte de ces boues
la reine de ce limon
portons ensemble ce bouquet au sommet
reconstruisons notre cité
replantons notre jardin

LE LOUP

LOUP-GARREAU. REMOOOOOOOOUU
REMOOOOOOOOOUU
tu pensais reprendre cette cité
comme ça sans moi
sans ton loup préféré
moi aussi je reviens
je reviens des bannis
des détruits des dénigrés
Jean-Pierre Garreau revient
le Loup Garreau revient
l'illustre maire de cette cité
ce village a eu un loup pour maire
eh oui mes brebis chéries
oui je suis le Loup Garreau
le grand dévoreur de ce monde
de toutes ses beautés
de toutes ses richesses
j'ai croqué les plus belles cités
Jérusalem la ville sainte
Vienne l'impériale
Venise la sérénissime
Istanbul la magnifique
New York la grosse pomme
Montréal aux mille clochers
Bagdad aux mille et une nuits
Remouillé aux mille et un surnoms
ce vieux pont aux mille et un camions
c'est moi qui l'ai construit
ces vieilles pierres que vous voyez
c'est moi qui les ai élevé
ce lavoir-débarcadère
ces musées cette chapelle-tombeau
ces manoirs ce minaret
ces souterrains secrets
j'ai été le grand bâtisseur de cette cité
j'ai sorti ce village du passé
pour y faire entrer les plus belles architectures de ce monde
et qu'est-ce que je vois aujourd'hui
ce village dégarni
ces pierres verdies
ces ruines parmi les parking
mon rêve vous l'avez bafoué
mais ça ne fait rien
je suis affamé mais pas rancunier
Remou j'ai entendu ton projet
et je l'ai trouvé très alléchant
j'ai le plaisir de vous annoncer
que j'offre mes services d'architecte

L'ÉTOLE

*Le Loup Garreau se rapproche de Remou pour la dévorer
Remou demande à la foule de le retenir
On entend au loin deux sirènes
Sur le pont, Georges avec un mégaphone
Dans la prairie, Marguerite avec un mégaphone
Ils se rapprochent du Loup et de la foule*

LOUP-GARREAU. qui va là ?

GEORGES. c'est moi Georges
sur le pont

LOUP-GARREAU. Georges que me veux-tu ?
on était amis rappelle toi
j'ai posé des pierres pour ton pont
j'ai élevé une tour à ton nom
un minaret magnifique

GEORGES. cette tour Saint Georges
où est-elle aujourd'hui ?
une ruine parmi les parking
moi qui combat les dragons
tu m'as offert un réservoir pour les canards

LOUP-GARREAU. pardon mon saint Georges
on va la reconstruire ta tour
bien plus grande bien plus solide
je t'en fais la promesse
ce sera le nouveau phare d'Alexandrie

GEORGES. la nouvelle tour de Pise tu veux dire

MARGUERITE. Loup Loup je te vois

LOUP-GARREAU. qui me parle ?

MARGUERITE. c'est moi Marguerite
mon Loup Garreau
tu croyais que j'allais te laisser dévorer ces innocentes brebis ?

LOUP-GARREAU. mais retourne dans ta chapelle Marguerite
tu crois que tu me fais peur
avec ta fontaine disparue
ton eau bénite
et ta charpente vermoulue

MARGUERITE. tu veux qu'on parle de ta chapelle Garreau ?
avec tes tours de guinguois

ta crypte pleine de puces
ton toit qui s'en va
et ça se dit architecte en plus

GEORGES. messieurs-dames pas d'inquiétude
nous avons la situation bien en main

MARGUERITE. les loups Garreau
comme les dragons
ça se terrasse
ça se lie
mais ça ne se tue pas

LOUP-GARREAU. je vais vous dévorer la gueule !

*Marguerite et Georges ligottent le Loup Garreau avec une étole
Iels le tiennent à distance
le Loup essaie de se libérer et de croquer la foule*

MARGUERITE. voilà comment on fait avec les Loups
à votre services messieurs-dames
je suis Marguerite
bergère dans ces prairies
un jour le dragon de la Maine m'a avalé
j'ai sorti mon couteau
j'ai éventré le dragon de l'intérieur
et j'en suis sortie
vivante et renaissante
un deuxième dragon m'a attaqué
je l'ai lié de mon châle
je l'ai gardé sous mon pied
et depuis les dragons me foutent la paix
la chapelle qui porte mon nom
elle a recouvert une fontaine
qu'on disait païenne
les femmes s'y trempaient les seins
pour avoir du bon lait
et de bonnes naissances
faites-moi confiance
j'ai lié des dragons
je calemerai ce loup

GEORGES. moi je suis Georges
avant ce pont portait mon nom
je suis le gardien de cette frontière
je la maintiens ouverte
il y a longtemps
le dragon de la Maine réclamait des enfants
pour calmer sa faim
sinon il s'agitait tant
que les eaux débordaient

détruisaient les champs
et emportaient les maisons
un jour que je passais sur l'autre rive
j'ai vu une enfant sacrifiée au dragon
je lui ai dit de détacher sa ceinture
de la jeter autour de son cou
la bête s'est calmée
avec ma lance je l'ai terrassé
et le village en a été libéré
et depuis je me tiens au-dessus de ces eaux
pour en surveiller les crues dragoneuses

REMOU. Georges et Marguerite
merci pour votre aide
mes ami-es
au sommet de notre cité
se situe un palais des délices
des vestales y entretiennent un foyer nourricier
elles y préparent un festin
pour fêter nos retrouvailles
un grand régal de fruits et de fleurs
à manger et à partager
je vous propose d'y aller
portons ce bouquet au sommet
portons ces totems et ces coiffes
portons ces banderolles
et pour cela je passe la parole
au comité des fêtes de Remouillé
on les applaudit

LA PROCESSION

SAINT-CÉRITÉ. Merci Remou. Bonjour à toutes et à tous ! Je parle ici au nom du comité des fêtes de Remouillé. On va se présenter rapidement. On a choisi des noms pour l'occasion. Moi c'est Saint-Cérité, j'ai jamais menti de ma vie.

SAINT-TAXE. On m'appelle Saint-Taxe, je suis contrôleur des impôts et des fautes d'orthographes.

SAINT-THÈSE. Moi c'est Saint-Thèse, protecteur des phrases courtes et efficaces.

SAINT-THÉTISEUR. Moi c'est Saint-Thétiseur, mariage, bar-mitsvah, baptême, je peux animé vos soirées avec mon synthé.

SAINT-DICAT. Moi on m'appelle Saint-Dicat, un Saint-Dicat organisé pour se protéger des réformes néolibérales avec lesquelles ce gouvernement veut nous asphyxier. La retraite c'est notre paradis terrestre, c'est pas à soixante quatre ans, tous cassé et brisé qu'on va en profiter. Il est temps qu'on se réveille, qu'on bloque ce pont, qu'on agisse collectivement, et là on va en faire des miracles !

SAINT-CÉRITÉ. Merci Saint-Dicat. Ce comité a une histoire messieurs-dames. En 1985, notre comité a obtenu la médaille d'or du meilleur comité des fêtes de France ! De toute la France, c'est ici, à Remouillé, qu'on faisait le mieux la fête. Que s'est-il passé depuis, vous allez me dire. Des gens sont partis, des querelles ont éclaté, le pays s'est confiné... bref, le sens de la fête s'est perdu. Et pourtant messieurs-dames, c'est une commune pleine de promesses qui n'a besoin que d'une étincelle pour s'embraser et retrouver son or flamboyant d'antan. Aujourd'hui, messieurs-dames, cette étincelle est arrivée. Aujourd'hui nous partons à la reconquête de notre médaille d'or !

SAINT-TAXE. Alors messieurs-dames, je suis en charge de cette procession paradisiaque. Nous avons tiré au sort un ordre qu'il va falloir respecter. Je vais demander à la Batucada de s'installer en tête de cortège. Allez-y la Batucada. Ensuite dans l'ordre nous avons :
Saint-Thétiseur.

La très grande Sainte Remou.

Les bouquets de fleurs, celles et ceux qui portent les fleurs, mettez-vous derrière Remou.

Ensuite Saint-Dicat.

Ensuite je vais demander à Georges et Marguerite de venir avec le Loup-Garreau. Attention aux morsures messieurs-dames.

Ensuite les paniers, celles et ceux qui portent les paniers derrière le Loup.

Ensuite Saint-Thèse.

Les coiffées, toutes celles et ceux qui portent des coiffes sur la tête, derrière Saint-Thèse.
Saint-Cérité.

Et en toute fin, je vais demander aux musiciens et musiciennes de la Famille Walili.

Et tous les autres suivez-nous !

Allez c'est parti messieurs-dames !

SAINT-DICAT & SAINT-TAXE, *en scandant les slogans, une vingtaine de fois chaque.*
PARADIS / OUVRE-TOI

RÉGAL GÉNÉRAL

C'EST LA FIN DES SUPPLICES

AU JARDIN DES DÉLICES

REMOUILLERA
REMOU VIVRA

ON EST DES ANGES
PAS DES PIGEONS

FIN DU MONDE FIN DE LA VIE
TOUTES ET TOUS AU PARADIS

*La foule part en cortège jusqu'au cœur du bourg.
On lit sur les murs et sur les banderoles :*

999

Vive Remou
déesse des tourbillons
sainte des boues
reine du limon

La foule chantent et les musiciens jouent « On ira tous au Paradis » de Michel Polnareff :

On ira tous au paradis mêm' moi
Qu'on soit béni ou qu'on soit maudit, on ira
Tout' les bonne soeurs et tous les voleurs
Tout' les brebis et tous les bandits
On ira tous au paradis

On ira tous au paradis, mêm' moi
Qu'on soit béni ou qu'on soit maudit, on ira
Avec les saints et les assassins
Les femmes du monde et puis les putains
On ira tous au paradis

On ira tous au paradis, mêm' moi
Qu'on croie en Dieu ou qu'on n'y croie pas, on ira...
Qu'on ait fait le bien ou bien le mal
On sera tous invités au bal
On ira tous au paradis

On ira tous au paradis, mêm' moi
Qu'on croie en Dieu ou qu'on n'y croie pas, on ira
Avec les chrétiens, avec les païens
Et même les chiens et même les requins
On ira tous au paradis

On ira tous au paradis, mêm' moi
Qu'on soit béni ou qu'on soit maudit, on ira
Tout' les bonnes soeurs et tous les voleurs
Tout' les brebis et tous les bandits
On ira tous au paradis
Surtout moi

vous êtes mon paradis
vous êtes mon au-delà
buvez mon vin
car il vient de mon sein
buvez mon sang
la matière de mes mots
buvez mon sang
pour nous allier éternellement
buvez mon sang
et vous serez guéri-es
buvez mon sang
et vous serez remis
buvez mon sang
fleuve des morts
buvez mon sang
source des mères
buvez mon sang
et vous vivrez
à la table ! à la table !

SAINT-CÉRITÉ. Rue Saint-Pierre à la table !
suivez-moi !

SAINT-DICAT. Rue de la Paix à la table !
suivez-moi !

SAINT-THÉTISEUR. Place de l'étendard à la table !
suivez-moi !

Les trois saints emmènent les gens mettre la table du banquet dans les rues.

LA TABLE

DIONYSOS. À la table à la table
ces arbres se sont donnés
au tranchant de la hache
pour que pendant des dizaines d'années
on y mange et on s'y relache

À la table à la table
portez ces plaques tectoniques
dérivez dans les rues avec ces continents
calez-les bien pour éviter les tremblements
et assoyez votre cul ce volcan

À la table à la table
suivez le flot de cette rivière
amarrez votre rondin
à la table de votre voisin
embarquez sur ce radeau éphémère

À la table à la table
bientôt coulera
des rivières de vin
sur le lit de ce bois
mille bouches y boiront
comme font les poissons

À la table à la table
et clic et clac
et big et bang
et le trou noir de vos ventres
avalera l'univers par le centre

À la table à la table
cette table n'est pas ronde comme le ciel
elle est rectangle comme une brique
notre grande muraille se batit à l'à-pic
de Remouillé la cité des merveilles

À la table à la table
et aux bancs aux bancs
prenons soin de nos culs
tandis que nous buvons du blanc

Dressez la table dressez la table
élevez-là au milieu des rues
comme une barricade
notre révolution sera un festin nu
nous boufferons des grenades camarade

Dressez la table dressez la table
à la verticale de ces rues
ce sera comme un temps suspendu
où nous vivrons libres et nus

Dressez la table dressez la table
ce dallage labyrinthique
sera l'autel de ma messe pantagruélique

Dressez la table dressez la table
arc-boutez vos coudes
croisez l'ogives de vos jambes
éclairez le vitrail de vos entrailles
et faites pleurer la gargouille de vos culs

Dressez la table dressez la table
il est venu le temps des grandes taaaaableeeeeees
le monde est entré dans une époque cullinaire

Dressez la table dressez la table
celle des familles qui s'effritent
des amitiés qui s'écharpent
des amours qui s'emballent

Dressez la table dressez la table
et n'oublions pas l'étable et la prairie
sans qui point de repas ni de paradis

Dressez la table dressez la table
aiguisez vos couteaux
musclez votre coup de fourchette
tapez du poing sur la table
mais soyez aimables avec vos semblables

Dressez la table dressez la table
nous allons y disséquer
le porc et la poule
la vache et l'agneau
nous voulons retrouver
au cœur de notre cité
l'horreur du sang versé
pour fermer l'abattoir
et libérer ses salariés

Dressez la table dressez la table
nous y négocierons l'ordre du monde
celui des supermarchés
ou celui des maraîchers
celui du micro-ondes
ou celui de la marmite profonde

Dressez la table dressez la table
je déclare ouvert ce grand régal
célébrons nos retrouvailles
en faisant bombance et ripaille
remplissez votre ventre
mais jamais jusqu'au bout
creusez du vide en vous
pour loger le désir dans son antre

L'ARDOISE

LES ARDOISIÈRES. Les cuisinières du jardin des délices
vous offrent ce soir
un grand régal de légumes et de fruits
garnie sur une porte du paradis

Félicité de focaccia aux trois parfums,
ail des ours
épure nature
tomates confites.

Graal Aigre-Doux de légumes.

Gougères d'algues goûtues.

Rameau de courgettes rôties.

Paradis de petits radis
calice de carottes
conque de concombres.

Rôtie de patates aux herbes appétissantes.

Caramélisé de tomates d'amour.

Babille de rillettes lentilles aux cinq arômes.

Auréole de camembert à la croûte fleurie.

Les vergers du paradis vous offriront en note finale
une corne d'abondance de fruits défendus.

LE VERRE

REMOU & LES HAUT-PARLEURS. mes ami-es
c'est moi Remou
qui de bouche en bouche
organise le relais de mes mots
dans ce dédale de rues
jusqu'à vos oreilles

mes ami-es je lève mon verre
à cette grande tablée
que nous avons fabriquée
qu'elle soit à l'image
de notre cité-jardin à renaître
de la main de chacun
pas à pas
fleur à fleur

je lève mon verre
à toutes ces fleurs
à tous ces légumes
qui vont bientôt naviguer
entre nos assiettes et nos ventres
je lève mon verre
au soleil qui les a nourri
à la pluie qui les a enivré
aux mains qui les ont
planté arrosé récolté cuisiné
je lève mon verre
au fragile mystère
qui en ce jour de fête
remplit mon assiette

je lève mon verre
au vin qu'il va contenir
à cet alcool joyeux ou agressif
à ce risque que je bois
pour retrouver le feu
ou l'apocalypse
et je lève mon verre
aux femmes de notre tablée
pour les lourdauds de la soirée
nous fournissons des casse-noix
c'est plein d'omega trois

enfin je lève mon verre
à cette fête de paradis
et rendez-vous l'année prochaine
pour inaugurer nos balcons fleuris
et nos belles fontaines

à la nôtre

LA PLANCHE

En apportant les planches

Les portes garnies du paradis !
Portes ouvertes messieurs-dames !
Portes ouvertes !
Laissez-vous tenter !
Goûtez aux fruits défendus !
Croquez la pomme messieurs-dames !
Ça va envoyer du Lourdes !
Calices de carottes !
Conques de concombre !
Paradis de petit radis !
Auréole de camembert !
Graal de légumes !

Une fois la planche servie

Le jardin des délices
et l'équipe de service
vous offre sans avarice
cette planche tentatrice !
Bon appétice !

LA CORNE D'ABONDANCE

En apportant la corbeille pleine de fruits

Goûtez aux fruits défendus !
Croquez la pomme messieurs-dames !
Croquez et vous saurez !

DIONYSOS, *en jetant du sucre sur les convives.*
Sucrez les fraises messieurs-dames !
Gardez la pêche !
Fendez-vous la poire !
Prenez une prune !
Tombez dans les pommes !
Prenez le melon !
Pressez-vous le citron !
Soyez mi-figue mi-raisin !

LA DANSE

Le Loup-Garreau menace les gens tandis qu'il est tenu par l'étole de George et Marguerite.

REMOU & les autres. À la danse mes ami-es !
À la danse !
Les cloches du paradis vont vous faire danser !

MARGUERITE. messieurs-dames
je sais comment calmer notre loup de maire
je suis Marguerite
j'ai été avalée moi-même par un dragon
je m'en suis libérée
en l'éventrant de l'intérieur
je suis née une seconde fois
du ventre d'un dragon
le maire de l'époque a pris peur
une femme qui se libère seule d'un dragon
il a dit que j'étais sorcière
il a voulu m'exécuter
on a dit que j'ai été tuée
on a dit que j'ai été décapitée
comme vous le voyez je suis toujours là
et j'ai la tête bien en place
ce jour-là messieurs-dames
mille personnes était devant moi
comme vous ce soir
le maire a appelé son bourreau
il a levé sa hache devant mes yeux
et je me suis mise à chanter
je me suis mise à danser
et tout le monde a fait comme moi
et nous étions mille à chanter et danser
le bourreau ne savait plus quoi faire
le maire était interloqué
et oui j'ai perdu la tête
nous avons toutes et tous perdu la tête
dans l'extase de cette journée
notre ébullition a enflammé le bucher
et même le maire s'est abandonné
au feu de la danse
alors musiciennes musiciens jouez
messieurs-dames chantez et dansez
libérons-nous de ce loup vorace
canalisons sa faim destructrice
dans une danse libératrice
musique

LA MÉDAILLE D'OR

Sirène, klaxons.

Le Président sort d'une voiture et monte sur la scène.

LE PRÉSIDENT. Habitantes et habitants de Remouillé
je me permets d'interrompre votre fête
en ma qualité de président du jury olympique des comités des fêtes de France
j'arrive en urgence de Paris
où la rumeur de votre fête nous est parvenue
une réunion exceptionnelle de notre jury s'est tenue ce soir
et je tenais à vous apporter en main propre
et dès cette nuit le résultat de nos délibérations
considérant la magnificence de vos corps fleuris
considérant l'embrasement de vos corps dansant
considérant le régal de votre table garnie
considérant l'indéniable goût de paradis que vous nous avez transmis
tout en restant en vie
le jury a décidé à l'unanimité d'attribuer à Remouillé
pour la deuxième fois de son histoire
la médaille d'or du meilleur comité des fêtes de France !
félicitations !

REMOU. Olalala mais quelle émotion
quelle joie inattendue
merci mille fois
merci monsieur le président
et merci à vous mes ami-es
cette médaille d'or c'est la nôtre
nous l'avons gagné ensemble
je voudrais remercier
le Loup-Garreau, sainte Marguerite, saint Georges, Dionysos
les jardiniers les cuisinières les musiciens
tout le comité des fêtes bien sûr
et vous
mille fois vous !

On entend le cri d'un loup

mes ami-es nous allons devoir partir
le paradis c'est déjà fini
je vais retrouver ma barque sur la Maine
Georges va retrouver son pont
Marguerite ses prairies
Dionysos ses vignes
et le Loup-Garreau lui
il va courrir les rues et dévorer les passants
dès cette nuit les loups reviennent
peut-être qu'ils sont déjà là parmi nous
peut-être qu'une part de nous est un peu loup

